

---

nouvellement de l'année, et sous l'empire des grâces abondantes qui découlent des mystères de la naissance de Jésus-Christ, on assiste à ces scènes si gracieuses et si impressionnantes à la fois dont chacune de vos maisons devient le théâtre : chacun des enfants dès l'aurore du premier jour de l'année allant s'agenouiller devant son père pour lui demander sa bénédiction. Avant de donner le père l'a puisée en une ardente prière dans le cœur de cet Enfant-Jésus qu'il donne comme modèle à son enfant ; celui-ci promettant en retour de témoigner à son père et à sa mère la docilité affectueuse et pleine de respect que l'Enfant-Dieu a voulu lui-même pratiquer à l'égard de ses parents.

Ceci ne saurait se passer sans faire naître dans toute la famille de douces et fortes émotions, sans créer cette allégresse qui pénètre les âmes d'autant plus vivement qu'elle est tout entière inspirée par la religion, et qu'elle est une participation intime du foyer domestique aux grandes fêtes que l'Église célèbre dans ses temples.

Oh ! qu'elle est belle la famille chrétienne en ces temps de réjouissances pieuses où il semble n'y avoir entre tous ses membres que l'attachement le plus vrai, l'amour le plus sincère, et où l'on semble vouloir reproduire les exemples donnés à Bethléem par la sainte famille !

Et n'est-il pas vrai, Nos Très Chers Frères, qu'en ces jours de grâces spéciales qui voient se ranimer parmi vous les sentiments les plus nobles, les plus élevés, les plus religieux que puisse manifester le bonheur domestique, vous éprouverez en vous mêmes le désir de voir se